

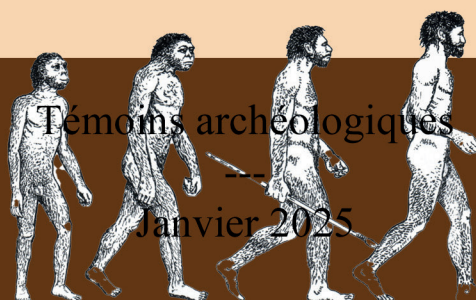


Siège et secrétariat :
680, avenue du Président Léon Mba, Institut de
Recherche en Sciences Humaines (IRSH)
Libreville (Gabon)

ISSN 3079-4390 / ISSN-L 3079-4390
Numéro 1, janvier 2025



**Michonnet,
un site archéologique de la province de l'Ogooué-maritime**



Témoins archéologiques

Janvier 2025

Mémoire du sol, Bulletin des découvertes archéologiques du Gabon

ISSN: 3079-4390 / ISSN Lié (ISSN-L): 3079-4390

Laboratoire d'Archeologie préhistorique et protohistorique (LabArc)

Département Études des Sociétés Anciennes et Contemporaines (DESAC)
Institut de Recherche en Sciences Humaines (IRSH)

Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CENAREST/Gabon)

Dédié à la publication des fiches techniques des objets archéologiques du Gabon, ce bulletin ambitionne d'assurer un enregistrement rigoureux et systématique des artefacts gabonais. Il constitue ainsi une documentation essentielle pour préserver le patrimoine culturel du pays à long terme. Le bulletin, en compilant des connaissances exhaustives sur les artefacts archéologiques du Gabon, induit inexorablement l'existence d'une base de données, un atout précieux pour les générations actuelles et futures, en particulier pour les chercheurs, les universitaires et les éducateurs.

Comité éditorial :

Dr Martial Matoumba,
Doctorat (NR), Préhistoire, Ethnologie, Anthropologie
Laboratoire d'Archéologie préhistorique et protohistorique (LabArc)

Dr Jean Louis Boussougou Boussougou,
Doctorat (NR), Préhistoire, Ethnologie, Anthropologie
Laboratoire National d'Archéologie et d'Anthropologie

Dr Féréole Clarpin Moussounda,
Doctorat (NR), Préhistoire, Ethnologie, Anthropologie
Laboratoire National d'Archéologie et d'Anthropologie

Dr Nestor Ide Righou,
Doctorat (NR), Préhistoire, Ethnologie, Anthropologie
Laboratoire National d'Archéologie et d'Anthropologie

Directeur de publication :

Dr Martial Matoumba,
Laboratoire d'Archeologie préhistorique et protohistorique (LabArc)

Site internet et e-mail :

<https://memoiredusol.com>
ISSN: 3079-4390 / ISSN Lié (ISSN-L): 3079-4390
memoiredusol.ga@gmail.com

Nom et adresse de l'éditeur :

Département Études des Sociétés Anciennes et Contemporaines (DESAC),
680, avenue du Président Léon Mba, Institut de Recherche en Sciences Humaines (IRSH)
Libreville (Gabon)

Conception et réalisation du bulletin :

Dr Martial Matoumba
Les textes publiés dans ce bulletin le sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

Copyright :

Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.



Sommaire

Éditorial	4
Présentation du site archéologique Michonnet	5
Hache taillée (MICH-2017-1)	8
Grattoir sur galet (MICH-2017-02).....	11
Biface inachevé (MICH-2017-3)	14
Racloir sur galet (MICH-2017-4)	17
Biface (MICH-2017-5)	20
Hache taillée (MICH-2017-6)	23
Racloir sur galet (MICH-2017-7).....	26

Éditorial

Mémoire du sol, Bulletin des découvertes archéologiques du Gabon : préserver, valoriser, transmettre

Ce bulletin, dédié à la publication des fiches techniques des objets archéologiques du Gabon, revêt une grande importance pour plusieurs raisons. Le bulletin ambitionne d'assurer un enregistrement rigoureux et systématique des artefacts gabonais ; constituant ainsi une documentation essentielle pour préserver le patrimoine culturel du pays à long terme. En compilant des connaissances exhaustives sur les artefacts archéologiques du Gabon, le bulletin induit inexorablement l'existence d'une base de données, un atout précieux pour les générations actuelles et futures ; en particulier pour les chercheurs, les universitaires et les éducateurs. Le bulletin simplifie l'obtention de données crédibles sur les découvertes archéologiques du Gabon. Cette dimension éducative est essentielle pour alimenter la production de connaissances et inspirer de nouvelles vocations en archéologie. Le format proposé pour les fiches techniques permet une standardisation des données. Il simplifie la comparaison entre différents objets, périodes ou régions. Il renforce ainsi la qualité des analyses scientifiques. Sur le plan de la conservation, les détails techniques fournis par le bulletin aideront les spécialistes à mieux comprendre les matériaux et les techniques utilisés dans la fabrication des objets. Ce qui est essentiel pour leur restauration et leur préservation adéquates.

Ce bulletin rend les informations accessibles non seulement aux professionnels, tels que les musées ou les conservateurs, mais également au grand public. En diffusant ainsi largement les connaissances liées aux artefacts, le bulletin contribue à la valorisation du patrimoine culturel et la sensibilisation du public aussi bien national qu'international à l'importance de ces trésors préhistoriques et historiques du Gabon. Le bulletin favorise également par ce biais l'engagement communautaire pour la préservation du patrimoine.

Ce projet pourrait avoir des retombées économiques en stimulant le développement du tourisme culturel. En valorisant le patrimoine archéologique du Gabon, le bulletin attire l'attention des visiteurs et met en lumière les atouts du pays.

En documentant les objets avec précision, ce bulletin compte jouer un rôle clé dans la lutte contre le trafic illicite. Les enregistrements établis peuvent servir de références aux autorités compétentes dans cette lutte.

En somme, en mettant en avant la richesse historique et culturelle du Gabon, « Mémoire du sol : Bulletin des découvertes archéologiques gabonaises » rappelle l'importance de préserver l'héritage collectif. Ce bulletin constitue une initiative stratégique à la croisée des enjeux éducatifs, culturels, économiques et de sauvegarde patrimoniale. Il apporte des bénéfices durables pour le Gabon et ses habitants.

Martial Matoumba,

Directeur de publication

Mémoire du sol, Bulletin des découvertes archéologiques du Gabon

Présentation du site archéologique Michonnet

Les artefacts lithiques qui sous-tendent les fiches techniques de ce numéro sont issus du site archéologique baptisé Michonnet ou Enamino, dans la province de l'Ogooué-maritime. Localisé à proximité de la plage adjacente au ranch Michonnet (fig. 1), ce site a pour coordonnées géographiques E 9,25622° et S 1,73805°. Ce site abrite des artefacts lithiques ainsi que des fragments de poterie couvrant une superficie approximative de 400 mètres carrés. La dégradation naturelle constitue un phénomène préoccupant, puisqu'une portion significative des artefacts a déjà été balayée par les assauts incessants des vagues océaniques, notamment durant les épisodes de fortes marées. La partie restante, digne d'intérêt, devrait être explorée avant sa potentielle disparition, causée par les forces naturelles et les pillages humains (des employés de Perenco oil Gabon laissent entendre que ce site fait l'objet de pillages de la part des riverains).

Description générale



(Photo : M. Matoumba, 2017)

Fig. 1. Vue du site archéologique Michonnet ou Enamino

Le site archéologique se présente dans un paysage côtier, caractérisé par une alternance entre des zones herbeuses et des dépôts sédimentaires sableux ou limoneux, avec des traces d'érosion (fig. 1). La morphologie générale indique que le site se trouve sur une légère élévation, un ancien cordon littoral. La Couverture végétale se distingue par la présence d'une végétation basse qui recouvre une bonne partie du terrain, avec quelques arbres en arrière-plan, typiques des milieux littoraux. Des coupures érosives sont visibles sur le site. En effet, plusieurs découpes naturelles dans le sol, résultant de l'érosion par l'eau, exposent les couches sédimentaires sous-jacentes et des vestiges archéologiques.

Contexte archéologique

Le site pourrait avoir été un campement saisonnier pour des groupes de chasseurs-cueilleurs du Late Stone Age, profitant de l'accès à des ressources aquatiques et terrestres variées. Plusieurs hypothèses sont envisagées sur le rôle de cet emplacement. Localisé au bord de l'océan Atlantique, ce site a pu être un campement en zone littorale ; un point stratégique pour la pêche, la collecte de coquillages, et la chasse d'animaux attirés par l'eau. Il a pu être également un site d'extraction et de taille lithique au regard de la présence d'un substrat sableux avec du silex en affleurement (fig. 2) qui atteste l'existence d'une source locale de matières premières pour la

production d'outils. Il n'est pas exclu que ce site fût un espace multifonctionnel. Il pouvait servir à la fois de zone d'habitat temporaire, d'atelier de taille et d'aire de consommation des ressources. La présence de fragments de poterie (fig. 2) et l'absence de niveaux d'occupation bien définis, à première vue, suggèrent que le site pourrait avoir été utilisé sur une longue période, avec des activités répétées et des remaniements sédimentaires (dus à l'érosion côtière ou aux fluctuations marines). Il s'agirait d'un contexte d'occupation tardive, avec une transition vers des sociétés plus sédentaires ou proto-agricoles.



(Photos : M. Matoumba, 2017)

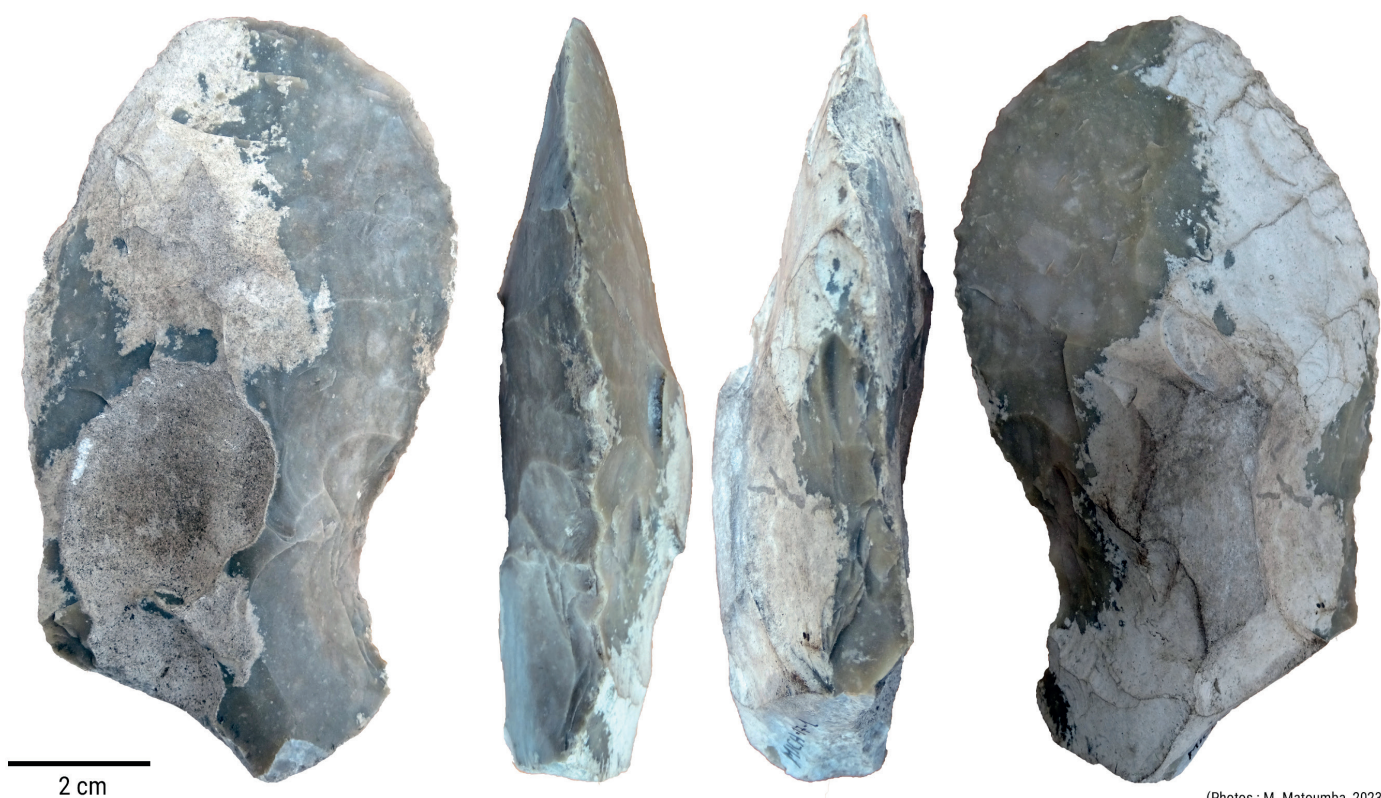
Fig. 2. Témoins archéologiques

La poterie marque un changement culturel important. Elle est souvent associée à des groupes du Néolithique ou à des périodes plus récentes du Late Stone Age où l'exploitation des ressources devient plus organisée. Aussi, ces fragments de poterie pourraient-ils témoigner d'un stockage de ressources alimentaires (grains, fruits, sel, poissons séchés) ou de la cuisson de mollusques et de plantes comestibles ; d'une occupation semi-sédentaire où les groupes revenaient régulièrement, installant des campements durables, mais sans architecture bien définie ; d'échanges culturels avec d'autres groupes si la poterie présente des décors spécifiques ou des formes non locales. Les premières observations mettent en lumière une poterie fragmentée mélangée aux vestiges lithiques. Cela indique un remaniement sédimentaire : les couches originelles ont été perturbées par des événements naturels (érosion, montée des eaux, etc.) ou par les activités humaines répétées. L'absence de niveaux clairs, constatés par ces mêmes premières observations sommaires, révèle non seulement que la stratigraphie a été remaniée, mais elle suggère également que le site a pu être occupé de manière intermittente sur plusieurs siècles. Il est envisageable que le site Michonnet soit à accumulation diffuse où les couches sédimentaires sont trop homogènes pour distinguer des phases d'occupation nettes. Dès lors, plusieurs hypothèses sont pourront être testées. La première, l'occupation répétée sans structures permanentes, instille que les populations revenaient régulièrement au site, mais sans construire d'habitations stables. Chaque nouvelle occupation superposait des dépôts sur les précédents. La deuxième, le remaniement naturel, met en exergue les processus érosifs, liés au milieu côtier (vents marins, ruissellement) qui ont brouillé la stratigraphie initiale. La troisième, le site à fonction spécifique (aire de rejet ou de

consommation), relève que si les fragments de poterie sont nombreux, mélangés à des coquilles et des restes alimentaires, cela pourrait être un amas coquillier ou une zone de rejet.

Dr Martial MATOUMBA,
IRSH/CENAREST (Gabon)
martialmatoumba@gmail.com

Hache taillée (MICH-2017-1)



Identification de la fiche

Titre : Hache taillée (MICH-2017-1).

Auteur(s) : Martial Matoumba.

Date de rédaction : 26/11/2024.

Dernière mise à jour : 26/11/2024.

Références associées : Matoumba M., 2020, [Prospections archéologiques à Owabatanga \(Littoral du Gabon\)](#), Valeurs ajoutées (Bulletin de l'Observatoire des Dynamiques Historiques et d'Analyse des Institutions et des Politiques Publiques), 2, p. 4-9.

Matoumba M., Moussounda F., 2017, [Étude d'impact archéologique de la campagne de forage de puits d'appréciation et de développement du site MOBA \(Perenco Oil&Gas Gabon\)](#). Rapport après prospection de terrain. Mai 2017, Rapport inédit, 15 p.

DOI :

Type d'outil, provenance, datation

Catégorie : outil lithique.

Site archéologique : Michonnet, province de l'Ogooué-Maritime, Gabon.

Couche stratigraphique : surface.

Coordonnées GPS : E 9,256 22° ; S 1,738 05°.

Code du vestige : MICH-2017-1.

Période culturelle : Late Stone Age.

Dénommé également Enamino, ce site archéologique a été relevé plus tôt par Bernard Clist (1995a, p. 20). Inamino est une autre dénomination de ce site attestée par la légende d'une herminette taillée découverte sur un site Internet de vente privée de vestiges archéologiques (<http://www.monnaiesdantan.com/vso9/age-recent-pierre-gabon>). Selon l'auteur de la vente (non identifié), cette herminette remonte au LSA (vers - 4 000 à 2 000).

Description générale

Cette hache taillée mesure 106 mm de longueur, 61 mm de largeur et 27 mm d'épaisseur. Ces dimensions, associées à sa morphologie bifaciale et symétrique, en font un outil polyvalent et robuste. Il était probablement utilisé pour des tâches qui nécessitaient à la fois de la force et la précision. Ce type d'outil s'inscrit typiquement dans les industries lithiques paléolithiques, particulièrement celles associées aux bifaces acheuléens.

Matière première

Type de roche : silex. Ce matériau a été sélectionné pour sa fracture conchoïdale qui permet un façonnage précis et des bords tranchants durables.

Cortex résiduel : des restes de cortex, visibles sur certaines zones comme sur la face 1, suggèrent que cet outil a été façonné à partir d'un galet naturel.

Techniques de fabrication

Préparation initiale : La hache a été façonnée par débitage bifacial. Cette technique implique des enlèvements alternés sur les deux faces.

Enlèvements invasifs : De larges enlèvements visibles indiquent un effort pour amincir l'outil et obtenir une symétrie relative.

Le débitage initial a probablement été réalisé avec un percuteur dur (galet de pierre) avant de passer à des retouches plus fines.

Retouches secondaires : Des retouches, présentes sur les bords, ont permis de créer des arêtes vives pour les parties fonctionnelles. Les enlèvements montrent une bonne maîtrise technique, manifeste à travers l'effort pour maintenir une symétrie bilatérale et un profil biconvexe.

Finition : La partie distale (pointe) a été soigneusement façonnée pour maximiser l'efficacité du tranchant. La base de la hache est plus épaisse et non retouchée. Elle a été probablement laissée brute pour servir de zone de préhension.

Morphologie

Forme générale : La hache présente une forme subamygdaloïde, typique des bifaces acheuléens. Elle est large au centre et s'effile vers la pointe. La symétrie bilatérale (gauche-droite) et le profil biconvexe confèrent une robustesse structurelle.

Bords actifs : Les bords sont relativement droits à légèrement convexes, optimisés pour des tâches de coupe ou de tranchage. Des retouches régulières sur les bords actifs indiquent une intention claire de créer un outil fonctionnel.

Base : La base épaisse et moins travaillée suggère une fonction ergonomique pour la prise en main.

Fonctionnalité

Usages possibles :

Coupe et tranchage : Les bords affûtés permettent de couper des végétaux ou de dépecer des animaux.

Travail des matériaux durs : La robustesse de la pointe et des bords permet un usage sur du bois ou des os.

Outil polyvalent : La hache taillée aurait pu servir à une variété de tâches domestiques ou de survie, faisant office de couteau multifonction.

Ergonomie : Sa forme générale permet une prise en main ferme et confortable, indispensable pour des tâches prolongées ou qui requièrent de la force.

Traces d'utilisation

Usure des bords : Les bords actifs montrent des micro-éclats et des émoussements qui pourraient être liés à l'usage.

Contexte technologique et culturel

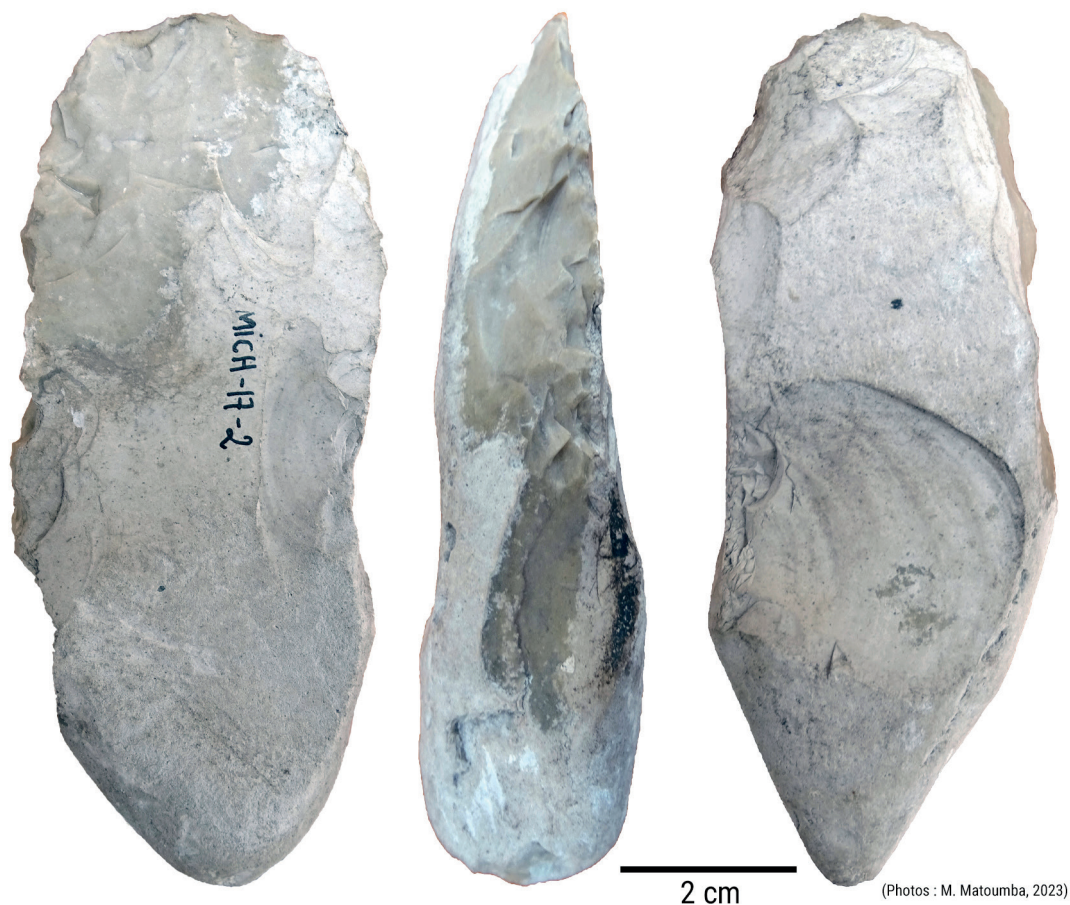
Tradition technologique : Ce type d'outil est représentatif des industries acheuléennes. Ces outils démontrent une capacité à planifier la production et une maîtrise des techniques de débitage.

Adaptation locale : La présence d'une hache taillée dans cette région (Gabon) reflète une exploitation des matériaux locaux, tout en respectant les standards techniques.

Conclusion

Cette hache taillée est un exemple classique d'outil préhistorique polyvalent. Il combine efficacité, durabilité et ergonomie. Les techniques de débitage et de façonnage employées mettent en évidence non seulement une maîtrise avancée des tailleurs de pierre, mais aussi une capacité à répondre aux besoins variés des activités quotidiennes. Elle illustre l'ingéniosité des groupes humains ayant occupé la région d'Owabatanga au sud de Port-Gentil. Ils utilisent les ressources locales pour créer des outils adaptés à leurs besoins.

Grattoir sur galet (MICH-2017-02)



Identification de la fiche

Titre : Grattoir sur galet (MICH-2017-2).

Auteur(s) : Martial Matoumba.

Date de rédaction : 26/11/2024.

Dernière mise à jour : 26/11/2024.

Références associées : Matoumba M., 2020, [Prospections archéologiques à Owabatanga \(Littoral du Gabon\)](#), Valeurs ajoutées (Bulletin de l'Observatoire des Dynamiques Historiques et d'Analyse des Institutions et des Politiques Publiques), 2, p. 4-9.

Matoumba M., Moussounda F., 2017, [Étude d'impact archéologique de la campagne de forage de puits d'appréciation et de développement du site MOBA \(Perenco Oil&Gas Gabon\)](#). Rapport après prospection de terrain. Mai 2017, Rapport inédit, 15 p.

DOI :

Type d'outil, provenance, datation

Catégorie : outil lithique.

Site archéologique : Michonnet, province de l'Ogooué-Maritime, Gabon.

Couche stratigraphique :

Coordonnées GPS : E 9,256 22° ; S 1,738 05°.

Code du vestige : MICH-2017-2.

Période culturelle : Late Stone Age.

Dénommé également Enamino, ce site archéologique a été relevé plus tôt par Bernard Clist (1995a, p. 20). Inamino est une autre dénomination de ce site attestée par la légende d'une herminette taillée découverte sur un site Internet de vente privée de vestiges archéologiques (<http://www.monnaiesdantan.com/vso9/age-recent-pierre-gabon>). Selon l'auteur de la vente (non identifié), cette herminette remonte au LSA (vers - 4 000 à 2 000).

Description générale

Ce grattoir mesure 94 mm de longueur, 39 mm de largeur et 28 mm d'épaisseur. Ces dimensions indiquent un outil allongé et épais. Il a été probablement conçu pour des tâches nécessitant une pression constante et une robustesse accrue. L'utilisation d'un galet comme support montre une exploitation directe des ressources locales.

Matière première

Type de roche : silex. Ce choix traduit une volonté d'exploiter les propriétés mécaniques de la roche qui permettent un façonnage précis et des arêtes vives.

Cortex résiduel : Le cortex, visible sur certaines parties de l'outil, suggère une économie dans le façonnage en conservant la morphologie naturelle du galet.

Techniques de fabrication

Préparation initiale : Le galet a été sélectionné pour sa forme préexistante qui réduit la nécessité de modifications importantes. La base, laissée brute et intacte, offre une prise en main ergonomique.

Façonnage : Retouches unilatérales : Les retouches sont visibles sur un seul bord. Concentrées sur la partie active, semi-envahissantes, ces retouches forment une arête tranchante adaptée au raclage.

Technique de percussion directe : Les enlèvements paraissent avoir été réalisés à l'aide d'un percuteur dur (un galet) pour un façonnage rapide et efficace.

Les retouches, régulières, montrent une intention claire d'optimisation de la partie active.

Zone non retouchée : La face opposée à la partie active conserve sa surface naturelle. Elle laisse penser qu'elle a été utilisée comme appui ou zone de préhension.

Morphologie

Forme générale : Le grattoir présente une morphologie légèrement asymétrique ; avec une partie active plus étroite et affûtée. L'arête active est allongée et légèrement convexe ; typique des outils de raclage.

Profil : le profil est asymétrique. La face travaillée montre des enlèvements ; l'autre face est relativement intacte.

Partie active : le bord raclant, aménagé sur une longueur significative de l'outil, suggère une utilisation pour traiter de grandes surfaces.

Fonctionnalité

Usage principal

Travail des peaux : Le bord actif est particulièrement adapté pour le raclage des peaux animales ; une tâche fréquente dans les contextes préhistoriques.

Travail des matériaux semi-durs : La robustesse et la forme convexe de l'outil indiquent qu'il a peut-être été également utilisé pour gratter du bois ou des matières organiques similaires.

Outil polyvalent : Les dimensions et la forme du grattoir permettent un usage pour des tâches variées comme la préparation de surfaces ou le traitement de matériaux tendres.

Prise en main : La base non travaillée et épaisse offre une prise ergonomique qui facilite son utilisation prolongée sans perte de contrôle.

Robustesse : L'épaisseur du grattoir et l'économie dans le façonnage garantissent une durabilité accrue, même lors d'une utilisation intensive.

Traces d'utilisation

Usure des bords : Le bord raclant montre des micro-enlèvements et des émoussements qui pourraient être liés à l'utilisation prolongée de ce grattoir.

Contexte technologique et culturel

Tradition technologique : Ce type de grattoir s'inscrit dans les industries lithiques opportunistes où l'économie des moyens et l'adaptation aux matériaux locaux sont privilégiées. Les grattoirs sur galet, fréquents dans les traditions technologiques du Paléolithique, reflètent une réponse immédiate à des besoins spécifiques.

Adaptation locale : La sélection d'un galet comme support témoigne de l'utilisation des matériaux accessibles, une caractéristique typique des populations préhistoriques vivant dans des environnements variés comme le Gabon.

Conclusion

Ce grattoir sur galet est un outil fonctionnel et robuste. Il a été conçu pour des tâches spécifiques de raclage ou de grattage. Son façonnage minimaliste et l'exploitation de la forme naturelle du galet montrent une maîtrise des techniques de taille tout en limitant l'effort de transformation. Il illustre la capacité des populations préhistoriques de Michonnet à adapter leurs outils aux besoins immédiats et aux ressources disponibles, tout en optimisant leur efficacité.

Biface inachevé (MICH-2017-3)



Identification de la fiche

Titre : Biface inachevé (MICH-2017-3).

Auteur(s) : Martial Matoumba.

Date de rédaction : 24/12/2024.

Dernière mise à jour : 24/12/2024.

Références associées : Matoumba M., 2020, [Prospections archéologiques à Owabatanga \(Littoral du Gabon\), Valeurs ajoutées \(Bulletin de l'Observatoire des Dynamiques Historiques et d'Analyse des Institutions et des Politiques Publiques\)](#), 2, p. 4-9.

Matoumba M., Moussounda F., 2017, [Étude d'impact archéologique de la campagne de forage de puits d'appréciation et de développement du site MOBA \(Perenco Oil&Gas Gabon\)](#). Rapport après prospection de terrain. Mai 2017, Rapport inédit, 15 p.

DOI :

Type d'outil, provenance, datation

Catégorie : outil lithique.

Site archéologique : Michonnet, province de l'Ogooué-Maritime, Gabon.

Couche stratigraphique : surface.

Coordonnées GPS : E 9,256 22° ; S 1,738 05°

Code du vestige : MICH-2017-7.

Période culturelle : Late Stone Age.

Dénommé également Enamino, ce site archéologique a été relevé plus tôt par Bernard Clist (1995a, p. 20). Inamino est une autre dénomination de ce site attestée par la légende d'une herminette taillée découverte sur un site Internet de vente privée de vestiges archéologiques (<http://www.monnaiesdantan.com/vso9/age-recent-pierre-gabon>). Selon l'auteur de la vente (non identifié), cette herminette remonte au LSA (vers - 4 000 à 2 000).

Description générale

Ce biface mesure 141 mm de longueur, 88 mm de largeur et 47 mm d'épaisseur. Ces dimensions indiquent un outil de grande taille, robuste, destiné à des usages lourds. Son état inachevé, qui marque une interruption dans le processus de fabrication, donne un aperçu des étapes intermédiaires de la chaîne opératoire.

Matière première

Type de roche : silex, adapté à la taille par percussion directe en raison de sa fracture conchoïdale. Présence de cortex : Une grande partie de la surface conserve des zones corticales. Elles sont caractéristiques d'un outil en cours de façonnage.

Techniques de fabrication

Débitage initial : Enlèvements larges et profonds : Les traces d'enlèvements sur les deux faces indiquent un débitage initial destiné à réduire le volume du galet originel.

Percussion directe avec percuteur dur : Les enlèvements angulaires et les surfaces fracturées nettes suggèrent l'utilisation d'un percuteur dur, probablement un galet.

Façonnage bifacial : Le façonnage bifacial commencé de manière inégale. Les enlèvements sont visibles sur les deux faces principales. Mais, les bords et certaines zones conservent une morphologie brute.

Les enlèvements montrent un manque de régularité, typique d'un état intermédiaire ou d'un outil abandonné avant sa finition.

Absence de retouches fines : Les arêtes sont irrégulières et non retouchées. Elles indiquent que les étapes finales d'affinage et de symétrie n'ont pas été réalisées.

Morphologie

Forme générale : Le biface présente une forme grossièrement ovoïde. Il manque de la symétrie typique des bifaces achevés. Les bords sont irréguliers et encore épais, soulignant le stade précoce de la fabrication.

Profil : Le profil biconvexe est marqué par une convexité inégale en raison de l'épaisseur importante du biface. La base, plus épaisse, résulte de la conservation d'une partie du cortex naturel.

État de finition : La pointe et les bords actifs n'ont pas été complètement aménagés. Cela indique que le processus de façonnage a été interrompu avant d'atteindre une fonctionnalité complète.

Fonctionnalité

Potentiel fonctionnel : Ce biface aurait pu servir pour des tâches lourdes nécessitant une certaine robustesse, comme la coupe de végétaux épais ou le traitement de bois.

L'état brut aurait limité son efficacité pour des tâches plus précises ou demandant des arêtes tranchantes.

Objectif initial : Le biface était vraisemblablement destiné à être un outil polyvalent, robuste et durable.

Traces d'utilisation

Traces visibles : Aucune trace évidente d'utilisation directe n'est visible. L'outil n'a pas été utilisé ou a été abandonné avant d'être fonctionnel.

Contexte technologique et culturel

Tradition technologique : Ce biface inachevé est caractérisé par la production de grands outils bifaciaux à partir d'un galet brut. L'état incomplet de cet outil offre un aperçu des étapes de production qui montre une approche méthodique, mais interrompue.

Chaîne opératoire : Ce biface s'inscrit dans les premières phases de façonnage où l'objectif principal est de réduire le volume et de créer une forme préliminaire. Les prochaines étapes auraient impliqué l'affinage des bords, la réduction de l'épaisseur et l'aménagement de la pointe.

Causes possibles de l'abandon : L'abandon pourrait être dû à une défaillance dans le matériau (fractures imprévues), un manque de temps, ou une décision de l'artisan de passer à un autre bloc de matière première jugé plus adapté.

Conclusion

Ce biface inachevé permet de comprendre les étapes initiales et intermédiaires de la fabrication d'outils lithiques à Michonnet. Bien qu'il ne soit pas fonctionnel dans son état, il reflète une planification technique et une méthode systématique pour créer un outil robuste et polyvalent. L'état brut de cet artefact témoigne de l'adaptabilité des tailleurs de pierre préhistoriques et de leur capacité à abandonner ou réorienter leurs efforts en fonction des contraintes techniques ou matérielles.

Racloir sur galet (MICH-2017-4)



(Photos : M. Matoumba, 2023)

Identification de la fiche

Titre : Racloir sur galet (MICH-2017-4).

Auteur(s) : Martial Matoumba.

Date de rédaction : 25/12/2024.

Dernière mise à jour : 25/12/2024.

Références associées : Matoumba M., 2020, [Prospections archéologiques à Owabatanga \(Littoral du Gabon\), Valeurs ajoutées \(Bulletin de l'Observatoire des Dynamiques Historiques et d'Analyse des Institutions et des Politiques Publiques\)](#), 2, p. 4-9.

Matoumba M., Moussounda F., 2017, [Étude d'impact archéologique de la campagne de forage de puits d'appréciation et de développement du site MOBA \(Perenco Oil&Gas Gabon\)](#). Rapport après prospection de terrain. Mai 2017, Rapport inédit, 15 p.

DOI :

Type d'outil, provenance, datation

Catégorie : outil lithique.

Site archéologique : Michonnet, province de l'Ogooué-Maritime, Gabon.

Couche stratigraphique : surface.

Coordonnées GPS : E 9,256 22° ; S 1,738 05°.

Code du vestige : MICH-2017-7.

Période culturelle : Late Stone Age.

Dénommé également Enamino, ce site archéologique a été relevé plus tôt par Bernard Clist (1995a, p. 20). Inamino est une autre dénomination de ce site attestée par la légende d'une herminette taillée découverte sur un site Internet de vente privée de vestiges archéologiques (<http://www.monnaiesdantan.com/vso9/age-recent-pierre-gabon>). Selon l'auteur de la vente (non identifié), cette herminette remonte au LSA (vers - 4 000 à 2 000).

Description générale

Ce racloir mesure 81 mm de longueur, 35 mm de largeur et 21 mm d'épaisseur. Ces dimensions indiquent un outil compact, adapté pour des tâches de précision ou un usage portatif. Sa morphologie montre qu'il a été façonné à partir d'un galet.

Matière première

Type de roche : Silex, caractérisé par une surface lisse et une fracture conchoïdale.

Présence de cortex : Une partie du cortex visible suggère que le façonnage s'est concentré sur les zones fonctionnelles de l'outil tout en conservant la morphologie naturelle du galet.

Techniques de fabrication

Préparation initiale

Le galet a été sélectionné pour sa taille et sa forme adaptée qui limite les besoins en façonnage. La base, non travaillée, a été laissée intacte pour servir de zone de préhension ergonomique.

Façonnage du bord actif

Retouches unilatérales : Le bord actif montre des retouches semi-envahissantes et continues. Ces retouches ont été effectuées sur une face seulement, créant une arête tranchante pour le raclage.

Technique de percussion directe : Les enlèvements visibles suggèrent l'utilisation d'un percuteur dur, un galet, pour façonner rapidement et efficacement le bord raclant.

Conservation des surfaces naturelles

La face opposée au bord actif conserve sa surface naturelle. Elle indique une volonté de minimiser les efforts de façonnage tout en optimisant l'outil pour un usage immédiat.

Morphologie

Forme générale : Le racloir présente une forme légèrement allongée et asymétrique, avec un bord actif rectiligne. Il y a peu de modifications en dehors du bord travaillé.

Bord actif : Le bord actif est aménagé sur une longueur significative, permettant une surface fonctionnelle adaptée à des tâches répétitives. Les retouches régulières sur le bord actif traduisent une intention de maximiser son efficacité.

Base et ergonomie : La base, plus épaisse et non retouchée, donne lieu à une prise en main stable et confortable pour un usage prolongé.

Fonctionnalité

Usage principal

Raclage des peaux : Le bord actif est idéal pour le traitement des peaux animales, une tâche essentielle dans les sociétés préhistoriques.

Travail des matières organiques : Le racloir pourrait également être utilisé pour gratter ou façonner du bois, des os ou d'autres matériaux semi-durs.

Polyvalence : La robustesse et la simplicité de l'outil suggèrent une capacité à accomplir diverses tâches domestiques ou utilitaires.

Ergonomie et robustesse : La forme naturelle du galet et la conservation de zones corticales garantissent une durabilité accrue tout en facilitant la prise en main et l'utilisation.

Traces d'utilisation

Usure des bords : Des micro-enlèvements visibles sur le bord actif indiquent une utilisation prolongée.

Contexte technologique et culturel

Tradition technologique : Ce racloir s'inscrit dans la tradition des industries opportunistes, où les tailleurs de pierre exploitaient des galets naturels pour produire des outils fonctionnels avec un effort minimal. La simplicité et l'efficacité du racloir reflètent une stratégie de débitage économique, adaptée à l'utilisation immédiate.

Chaîne opératoire : L'outil illustre une chaîne opératoire simple et directe, centrée sur l'exploitation d'un galet en tant que support naturel, avec un minimum de retouches.

Conclusion

Ce racloir sur galet est un exemple fonctionnel et bien conçu d'outil préhistorique, adapté aux besoins des populations du Paléolithique. Sa fabrication met en évidence une utilisation judicieuse des ressources locales et une économie dans les efforts de façonnage. Cet artefact reflète la capacité des tailleurs de pierre à produire rapidement des outils efficaces, répondant à une variété de besoins quotidiens, tout en optimisant la durabilité et l'ergonomie de l'outil.

Biface (MICH-2017-5)



Identification de la fiche

Titre : Biface (MICH-2017-5).

Auteur(s) : Martial Matoumba.

Date de rédaction : 24/12/2024.

Dernière mise à jour : 24/12/2024.

Références associées : Matoumba M., 2020, [Prospections archéologiques à Owabatanga \(Littoral du Gabon\), Valeurs ajoutées \(Bulletin de l'Observatoire des Dynamiques Historiques et d'Analyse des Institutions et des Politiques Publiques\)](#), 2, p. 4-9.

Matoumba M., Moussounda F., 2017, [Étude d'impact archéologique de la campagne de forage de puits d'appréciation et de développement du site MOBA \(Perenco Oil&Gas Gabon\)](#). Rapport après prospection de terrain. Mai 2017, Rapport inédit, 15 p.

DOI :

Type d'outil, provenance, datation

Catégorie : outil lithique.

Site archéologique : Michonnet, province de l'Ogooué-Maritime, Gabon.

Couche stratigraphique : surface.

Coordonnées GPS : E 9,256 22° ; S 1,738 05°.

Code du vestige : MICH-2017-7.

Période culturelle : Late Stone Age.

Dénommé également Enamino, ce site archéologique a été relevé plus tôt par Bernard Clist (1995a, p. 20). Inamino est une autre dénomination de ce site attestée par la légende d'une herminette taillée découverte sur un site Internet de vente privée de vestiges archéologiques (<http://www.monnaiesdantan.com/vso9/age-recent-pierre-gabon>). Selon l'auteur de la vente (non identifié), cette herminette remonte au LSA (vers - 4 000 à 2 000).

Description générale

Ce biface mesure 112 mm de longueur, 67 mm de largeur et 27 mm d'épaisseur. Ces dimensions indiquent un outil de taille moyenne, bien équilibré et adapté à une variété de tâches. Sa forme allongée et ses bords travaillés montrent une intention de produire un outil symétrique et fonctionnel.

Matière première

Type de roche : silex. La fracture conchoïdale visible sur les enlèvements montre une exploitation intentionnelle des propriétés mécaniques du matériau.

Cortex résiduel : La présence de cortex sur certaines zones indique qu'il a été façonné directement à partir d'un galet choisi pour sa forme initiale adaptée.

Techniques de fabrication

Débitage initial : Des enlèvements larges et profonds sont visibles sur les deux faces, visant à réduire le volume et à dégager une forme générale bifaciale.

Les enlèvements montrent une percussion directe, probablement réalisée à l'aide d'un percuteur dur (galet) pour enlever de grandes quantités de matière rapidement.

Façonnage bifacial : Les deux faces présentent des enlèvements alternés, indiquant une méthode contrôlée pour amincir le biface tout en conservant une symétrie relative.

Des retouches semi-invasives, visibles sur les bords, ont permis de créer des arêtes régulières et fonctionnelles.

Finition : Bien que les bords soient travaillés, ils montrent des irrégularités qui suggèrent une finalisation partielle.

Morphologie

Forme générale : La forme est ovoïde-subamygdaloïde. La pointe est légèrement effilée, bien adaptée pour des tâches nécessitant précision ou pénétration.

Profil : Le profil biconvexe assure une robustesse et un tranchant efficace. Cette morphologie permet une meilleure répartition des forces lors de l'utilisation.

Base : La base épaisse a été laissée brute, probablement pour servir de zone de préhension ergonomique.

Fonctionnalité

Usages possibles

Coupe et tranchage : Les bords affûtés sont adaptés pour dépecer des animaux ou couper des végétaux.

Perçage : La pointe effilée aurait pu être utilisée pour percer ou gratter des matériaux durs, comme le bois ou les os.

Outil polyvalent : Ce biface, robuste et bien proportionné, pourrait remplir plusieurs fonctions, faisant office d'outil multifonction.

Ergonomie : La base épaisse et la forme générale offrent une prise en main confortable, permettant un usage prolongé sans risque de blessure ou de fatigue excessive.

Robustesse : L'épaisseur modérée et les bords symétriques garantissent une bonne durabilité, même lors d'une utilisation intensive.

Traces d'utilisation

Usure des bords : Les micro-éclats sur certains bords pourraient indiquer une utilisation prolongée pour le tranchage ou le grattage.

Contexte technologique et culturel

Tradition technologique : Ce biface s'inscrit dans les traditions lithiques acheuléennes où la production de grands outils bifaciaux standardisés était courante. Les bifaces étaient conçus pour être polyvalents, robustes et efficaces, répondant aux besoins variés.

Chaîne opératoire : La chaîne opératoire impliquait une sélection du matériau brut (bloc ou galet), un débitage initial pour dégager la forme bifaciale, puis des retouches plus fines pour optimiser les bords et les pointes.

Adaptation locale : L'utilisation d'une roche siliceuse disponible localement témoigne d'une exploitation efficace des ressources naturelles de l'environnement de Michonnet.

Conclusion

Ce biface est un exemple typique d'outil paléolithique, combinant robustesse, fonctionnalité et ergonomie. Son façonnage soigné, bien que partiellement irrégulier par endroits, illustre une maîtrise des techniques bifaciales et une adaptation aux besoins variés des activités quotidiennes. Il reflète la capacité des tailleurs préhistoriques à planifier et à produire des outils polyvalents, optimisant à la fois l'utilisation des matériaux locaux et l'efficacité des outils fabriqués.

Hache taillée (MICH-2017-6)



Identification de la fiche

Titre : Hache taillée (MICH-2017-6).

Auteur(s) : Martial Matoumba.

Date de rédaction : 25/12/2024.

Dernière mise à jour : 25/12/2024.

Références associées : Matoumba M., 2020, [Prospections archéologiques à Owabatanga \(Littoral du Gabon\), Valeurs ajoutées \(Bulletin de l'Observatoire des Dynamiques Historiques et d'Analyse des Institutions et des Politiques Publiques\)](#), 2, p. 4-9.

Matoumba M., Moussounda F., 2017, [Étude d'impact archéologique de la campagne de forage de puits d'appréciation et de développement du site MOBA \(Perenco Oil&Gas Gabon\)](#). Rapport après prospection de terrain. Mai 2017, Rapport inédit, 15 p.

DOI :

Type d'outil, provenance, datation

Catégorie : outil lithique.

Site archéologique : Michonnet, province de l'Ogooué-Maritime, Gabon.

Couche stratigraphique :

Coordonnées GPS : E 9,256 22° ; S 1,738 05°.

Code du vestige : MICH-2017-7.

Période culturelle : Late Stone Age.

Dénommé également Enamino, ce site archéologique a été relevé plus tôt par Bernard Clist (1995a, p. 20). Inamino est une autre dénomination de ce site attestée par la légende d'une herminette taillée découverte sur un site Internet de vente privée de vestiges archéologiques (<http://www.monnaiesdantan.com/vso9/age-recent-pierre-gabon>). Selon l'auteur de la vente (non identifié), cette herminette remonte au LSA (vers - 4 000 à 2 000).

Datation absolue :

Description générale

Cette hache taillée mesure 89 mm de longueur, 54 mm de largeur et 23 mm d'épaisseur. Ces dimensions compactes en font un outil maniable et polyvalent, adapté à des tâches variées. Les vues montrent un façonnage bifacial, avec une pointe effilée et des bords aménagés, caractéristiques des haches taillées associées aux traditions lithiques du Paléolithique.

Matière première

Type de roche : silex. Ce type de matériau est privilégié pour sa capacité à produire des arêtes vives et durables.

Cortex résiduel : Certaines zones montrent des traces de cortex naturel, indiquant que l'outil a été façonné à partir d'un galet, exploité pour sa morphologie initiale.

Techniques de fabrication

Préparation initiale

Le façonnage commence par des enlèvements larges et invasifs pour dégager une forme bifaciale. Cela permet de réduire le volume et de donner une structure générale à l'outil.

Ces enlèvements montrent une percussion directe réalisée probablement avec un percuteur dur (galet).

Retouches et finition : Les bords montrent des retouches semi-invasives et régulières qui visent à affiner le tranchant et à créer une arête fonctionnelle.

Les enlèvements, méthodiques et alternés, démontrent une volonté d'aménager un outil symétrique et fonctionnel.

La pointe, particulièrement travaillée, indique une attention particulière pour maximiser son efficacité.

Symétrie et planification : Elle présente une symétrie relative, car certaines irrégularités sont observables, notamment sur la base.

Morphologie

Forme générale : La hache présente une morphologie ovoïde à subtriangulaire, typique des outils bifaciaux. Elle est plus large au centre et s'affine vers la pointe. Les bords latéraux, légèrement convexes, renforcent la robustesse de l'outil et son efficacité dans les actions de coupe.

Bord actif : Le bord actif est bien aménagé, avec des retouches régulières, ce qui le rend adapté à des tâches de coupe ou de raclage. La pointe effilée, clairement intentionnelle, suggère une utilisation pour des tâches nécessitant de la précision ou de la force.

Base : La base, légèrement plus épaisse et brute, a été probablement laissée ainsi pour faciliter la préhension lors de l'utilisation.

Fonctionnalité

Usages possibles

Coupe et tranchage : Les bords tranchants sont idéaux pour des tâches telles que le dépeçage d'animaux ou la coupe de végétaux.

Perçage ou grattage : La pointe effilée pourrait être utilisée pour percer ou gratter des surfaces dures ou semi-dures.

Outil polyvalent : Sa forme et sa robustesse en font un outil multifonctionnel, utile dans divers contextes.

Ergonomie : Sa taille compacte et sa forme légèrement asymétrique permettent une prise en main confortable et une manipulation aisée.

Durabilité : La robustesse de la roche et l'épaisseur modérée de l'outil garantissent une bonne durabilité même lors d'un usage intensif.

Traces d'utilisation

Usure des bords : Les bords actifs présentent des micro-éclats, témoins d'un usage pour le tranchage ou le grattage.

Contexte technologique et culturel

Tradition technologique : Ce type de hache taillée est typique des traditions acheuléennes. La symétrie et la planification observées reflètent une avancée cognitive et une maîtrise des techniques de débitage.

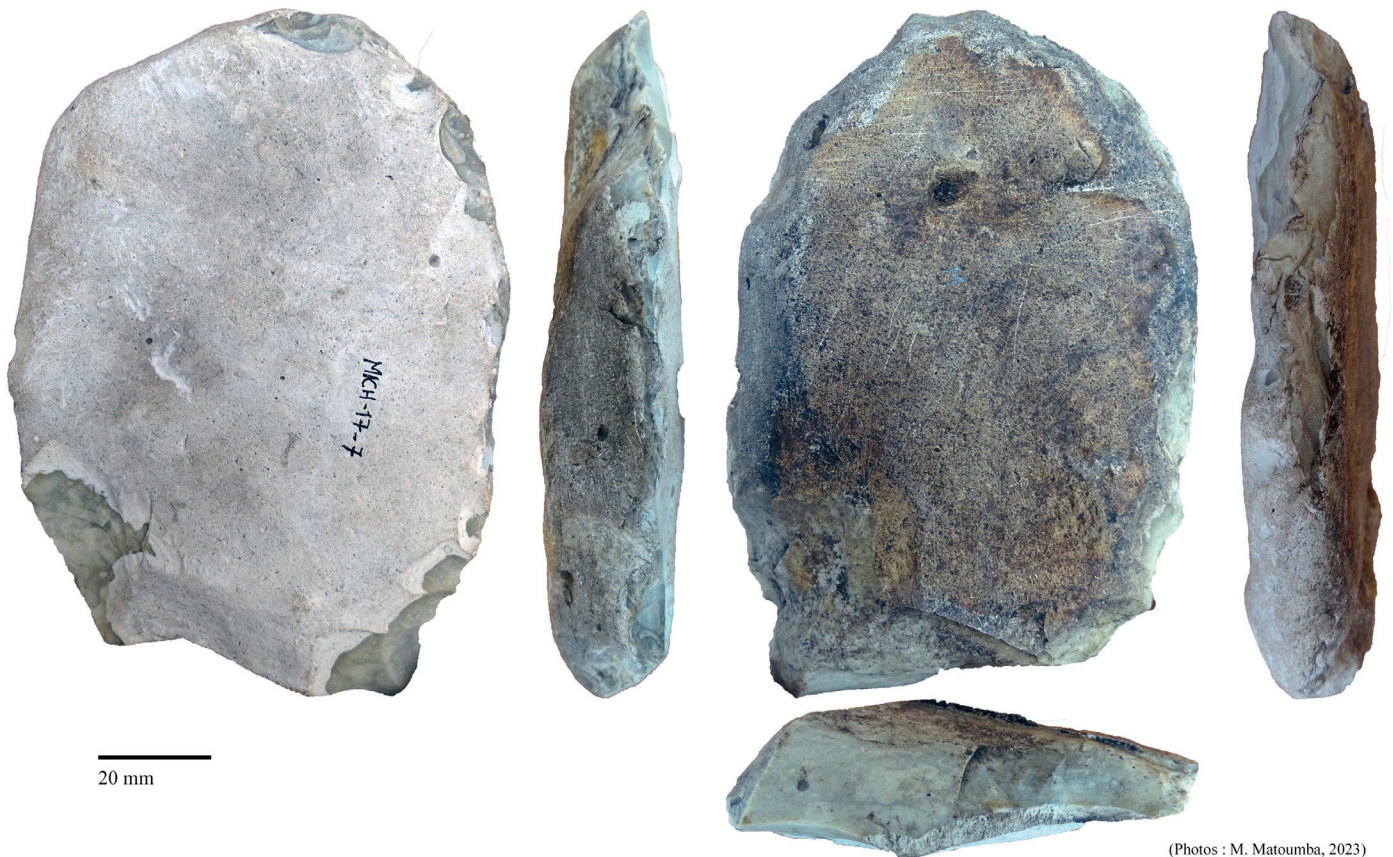
Chaîne opératoire : La chaîne opératoire impliquait la sélection d'un bloc ou d'un galet, un débitage initial pour dégager la forme, puis des retouches pour affiner les bords et la pointe.

Adaptation locale : L'utilisation d'une roche siliceuse locale montre une exploitation efficace des ressources disponibles en fonction des besoins techniques et fonctionnels.

Conclusion

Cette hache taillée est un exemple représentatif des outils bifaciaux du Paléolithique. Sa fabrication met en évidence une combinaison de robustesse, de fonctionnalité et d'ergonomie, adaptée aux besoins variés des sociétés préhistoriques. Bien que simple dans sa conception, elle illustre une planification technique avancée et une capacité à maximiser les propriétés naturelles des matériaux disponibles.

Racloir sur galet (MICH-2017-7)



Identification de la fiche

Titre : Racloir sur galet (MICH-2017-7).

Auteur(s) : Martial Matoumba.

Date de rédaction : 25/12/2024.

Dernière mise à jour : 25/12/2024.

Références associées : Matoumba M., 2020, [Prospections archéologiques à Owabatanga \(Littoral du Gabon\), Valeurs ajoutées \(Bulletin de l'Observatoire des Dynamiques Historiques et d'Analyse des Institutions et des Politiques Publiques\)](#), 2, p. 4-9.

Matoumba M., Moussounda F., 2017, [Étude d'impact archéologique de la campagne de forage de puits d'appréciation et de développement du site MOBA \(Perenco Oil&Gas Gabon\)](#). Rapport après prospection de terrain. Mai 2017, Rapport inédit, 15 p.

DOI :

Type d'outil, provenance, datation

Catégorie : outil lithique.

Site archéologique : Michonnet, province de l'Ogooué-Maritime, Gabon.

Couche stratigraphique : surface.

Coordonnées GPS : E 9,256 22° ; S 1,738 05°.

Code du vestige : MICH-17-7.

Période culturelle : Late Stone Age.

Dénommé également Enamino, ce site archéologique a été relevé plus tôt par Bernard Clist (1995a, p. 20). Inamino est une autre dénomination de ce site attestée par la légende d'une herminette taillée découverte sur un site Internet de vente privée de vestiges archéologiques (<http://www.monnaiesdantan.com/vso9/age-recent-pierre-gabon>). Selon l'auteur de la vente (non identifié), cette herminette remonte au LSA (vers - 4 000 à 2 000).

Description générale

Ce racloir mesure 122 mm de longueur, 88 mm de largeur et 26 mm d'épaisseur. Ces dimensions en font un outil massif et robuste, probablement conçu pour des tâches intensives de grattage ou de préparation de matériaux. Le galet utilisé a été exploité de manière opportuniste, avec un façonnage limité à la partie active.

Matière première

Type de roche : silex. Ce choix reflète une sélection de matériaux adaptés pour produire des bords tranchants et résistants.

Présence de cortex : Le cortex, visible sur une face et sur la base, suggère un façonnage minimal et une conservation de la morphologie naturelle du galet.

Techniques de fabrication

Préparation initiale

Le galet a été sélectionné en fonction de sa taille et de sa forme, favorisant un minimum de modification nécessaire pour obtenir un outil fonctionnel.

Une seule face a été modifiée pour aménager un bord actif. L'autre face a été laissée brute, probablement pour servir de zone de préhension.

Façonnage de la partie active

Retouches unilatérales : Les retouches semi-envahissantes et continues sont localisées sur un bord. Elles permettent de dégager un bord tranchant destiné au raclage.

Technique de percussion directe : Les enlèvements indiquent l'utilisation d'un percuteur dur (galet) pour produire des éclats réguliers et créer une arête active.

Optimisation fonctionnelle

La morphologie générale du galet a été exploitée pour minimiser les efforts de façonnage. Seules les zones nécessaires ont été modifiées pour rendre l'outil fonctionnel.

Morphologie

Forme générale

Le racloir conserve une forme subrectangulaire à légèrement ovale, déterminée par la morphologie naturelle du galet. Le bord actif, aménagé sur une longueur significative, est légèrement convexe ; ce qui optimise sa surface fonctionnelle.

Profil : Le profil est asymétrique. Une face travaillée avec des enlèvements ; l'autre face brute et intacte.

Base : La base du galet, plus épaisse et non retouchée, offre une zone de préhension stable et confortable.

Fonctionnalité

Usages possibles

Raclage des peaux : Le bord actif est particulièrement adapté pour gratter des peaux animales afin d'éliminer les chairs et les graisses.

Travail des matières semi-dures : En raison de sa robustesse, ce racloir pourrait également être utilisé pour gratter ou travailler des matériaux comme le bois ou des os.

Outil polyvalent : Sa taille et sa robustesse suggèrent un usage pour des tâches domestiques ou artisanales variées.

Ergonomie : La base intacte et la surface brute permettent une prise en main ferme et stable, facilitant l'utilisation prolongée.

Durabilité : L'épaisseur du galet et l'économie dans le façonnage garantissent une grande résistance à l'usure, même pour des tâches intensives.

Traces d'utilisation

Usure des bords

Le bord actif présente des micro-enlèvements, résultant de frottements répétés contre des matériaux organiques ou minéraux.

Contexte technologique et culturel

Tradition technologique

Ce racloir sur galet s'inscrit dans une tradition opportuniste, où les outils sont façonnés rapidement à partir de matériaux naturels disponibles. L'économie de moyens observée dans le façonnage reflète une stratégie de production efficace et pragmatique.

Chaîne opératoire : La chaîne opératoire impliquait une sélection judicieuse des galets en fonction de leur forme et de leur taille, suivie d'un façonnage limité, mais fonctionnel.

Adaptation locale : L'utilisation d'un galet local montre une exploitation optimale des ressources naturelles de la région, adaptée aux besoins techniques et environnementaux.

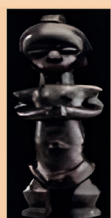
Conclusion

Ce racloir sur galet est un outil robuste, fonctionnel et adapté aux besoins des populations préhistoriques. Son façonnage minimaliste illustre une approche économique et pragmatique de la production d'outils, tirant parti de la morphologie naturelle des matériaux. Polyvalent et durable, cet artefact témoigne de l'ingéniosité des tailleurs de pierre dans leur capacité à répondre aux contraintes techniques et aux besoins quotidiens.



Mémoire du sol, Bulletin des découvertes
archéologiques du Gabon
ISSN 3079-4390 / ISSN-L 3079-4390
Numéro 1, janvier 2025

Siège et secrétariat :
680, avenue du Président Léon Mba,
Institut de Recherche en Sciences
Humaines (IRSH)
Libreville (Gabon)



INSTITUT

Recherche en Sciences Humaines

